



### Changement de programme

Ce programme de salle a été préparé pour les représentations initialement prévues à l'Opéra de Rennes les 23, 25 et 26 janvier 2021. Notre fermeture étant prolongée, nous vous le proposons en accompagnement de la diffusion de la vidéo enregistrée à l'Opéra de Lille le 14 mars 2019.

Il existe des différences entre ce qui figure dans ce programme et la version vidéo :

- . *Direction musicale* : **Georges-Elie Octors**
- . *Orchestre* : **Ensemble Ictus**
- . *Le Roi / Jacques Guérin / Gardien du beffroi* : **Marc Maillon**
- . *Le Prince / Werner / Garçon* : **Enguerrand de Hys**
  
- . Vidéo : Production **Opéra de Lille / Ozango Productions** - Réalisation **Sébastien Glas**.

# TROIS CONTES

## GÉRARD PESSON

durée : 1h30

## Trois Contes

GÉRARD PESSON

### OPÉRA DE CHAMBRE

**EN TROIS PARTIES** d'après  
*La Princesse au petit pois*  
(Hans Christian Andersen), *Le Manteau de Proust* (Lorenza Foschini), *Le Diable dans le beffroi* (Edgar Allan Poe)

**Gérard Pesson**

Musique

**David Lescot**

Livret et mise en scène

**Maison ONA**

Édition

**Aurélien Azan Zielinski**

Direction musicale

**Alwyne de Dardel**

Scénographie

**Paul Beaureilles**

Lumières

**Mariane Delayre**

Costumes

**Elisabeth Delesalie**

Maquillage/coiffure

**Serge Meyer**

Vidéo

**ORCHESTRE NATIONAL DE  
BRETAGNE**

**Grant Liewellyn**, directeur  
musical

**Camille Merckx**

La Reine | Secrétaire de  
Guérin | Maîtresse de maison

**Armando Noguera**

Le Roi | Jacques Guérin |  
Gardien du beffroi

**Pierre Derhet**

Le Prince | Werner | Garçon

**Maïlys de Villoutreys**

La Princesse | Visiteuse,  
Libraire | Garçon

**Melody Louledjian**

L'autre Princesse, Servante  
| Guide du musée, Marthe  
Dubois | Garçon

**Jean-Gabriel Saint Martin**

Serviteur | Robert Proust,  
Conservateur du musée |  
Maître de maison

**Jos Houben**

Le Narrateur (comédien)

**Sung Im Her**

Le Diable (danseuse et  
chorégraphe)

COMMANDE ET PRODUCTION

**OPÉRA DE LILLE**

Avec le soutien du Ministère de  
la Culture (Aide à l'écriture), du  
Fonds de Création Lyrique-SACD  
et de la Copie Privée

COPRODUCTION

**OPÉRA DE ROUEN, OPÉRA DE  
RENNES, ANGERS NANTES OPÉRA**

## Les raisons d'une œuvre

Après *L'Inondation* en 2020, créé à l'Opéra Comique puis repris quelques mois plus tard en Bretagne et en Pays de la Loire, l'Opéra de Rennes et Angers Nantes Opéra s'attachent de nouveau à enrichir le répertoire lyrique de nouveaux titres. Cette fois encore, il s'agit de partager l'une des créations les plus marquantes de ces dernières saisons, et de lui donner une nouvelle vie sur nos plateaux. Car il est essentiel que les nouvelles œuvres ne soient pas présentées uniquement dans les théâtres qui les créent, mais qu'elles puissent voyager et rencontrer un public élargi en étant portées avec engagement par d'autres maisons d'opéras.

Cette saison, nous invitons donc les spectateurs à découvrir *Trois Contes*, opéra de Gérard Pesson et David Lescot, avant que le spectacle poursuive sa route à Rouen. L'esthétique singulière de Gérard Pesson allie raffinement et humour, une apparente simplicité dans une écriture complexe et particulièrement recherchée. Quant à l'auteur et metteur en scène David Lescot, récompensé à de nombreuses reprises, son travail a déjà été présenté à Rennes avec une mémorable *Finta Giardiniera*. À l'invitation de l'Opéra de Lille, les deux artistes ont uni leurs méthodes de travail et leurs univers originaux pour engendrer en 2019 une création unique en son genre, où musique et texte dialoguent en une fructueuse émulation. Ces *Trois Contes* questionnent dans des univers très contrastés notre rapport à l'altérité, avec beaucoup d'humour et de poésie. Le résultat est une réussite exemplaire, prix du syndicat de la critique en 2019, que nous sommes fiers de partager, avec l'Orchestre National de Bretagne dirigé par Aurélien Azan Zielinski, à travers 7 représentations.

**Matthieu Rietzler**

Directeur  
de l'Opéra de Rennes

**Alain Surrans**

Directeur Général  
d'Angers Nantes Opéra

## ***La Princesse au petit pois***

### **LES PERSONNAGES**

La Reine, Mère du Prince **Camille Merckx**

Le Roi, Père du Prince **Armando Noguera**

Le Prince **Pierre Derhet**

La Princesse **Mailys de Villoutreys**

L'autre Princesse/la Servante **Melody Louledjian**

Le Serviteur **Jean-Gabriel Saint-Martin**

### **EN RÉSUMÉ**

Un prince revient d'un voyage autour du monde sans avoir trouvé la princesse de ses rêves. Peu après, une jeune femme, surprise par l'orage se présente à la porte du château, et demande l'asile pour la nuit. La Reine la fait dormir sur un lit composé de vingt matelas et vingt édredons, sous lesquels elle a placé secrètement un petit pois. Le célèbre récit d'Andersen qui a bercé notre enfance s'ouvre à mille formes de narrations possibles : et si la princesse n'en était pas une ? Et si cette nuit-là l'on n'avait pas ouvert la porte à cette étrangère ?

### **SIX VARIATIONS POUR 1 RÉCIT**

« La première idée qui nous est venue sur *La Princesse au petit pois*, c'était d'en faire plusieurs ! Ce principe de variation et d'adaptation a beaucoup plu à Gérard Pesson, et a guidé sa composition. On a d'abord travaillé sur la forme même du conte, le récit, mais aussi sur l'illustration du récit. Dans les contes pour enfants, l'imaginaire naît autant du récit que de l'image qui l'accompagne. Nous avons aussi beaucoup regardé les dessins animés de Tex Avery, pensé aux Lyrics des comédies musicales, pratiqué l'art de la citation, que Gérard maîtrise en virtuose. »  
David Lescot

Variation 1 : version 0

Variation 2 : « la plus que lente »

Variation 3 : version « express »

Variation 4 : version « replay »

Variation 5 : version « lyrics »

Variation 6 : version « noire »

### **LA MUSIQUE**

« À chaque version différente, la musique entretient un rapport différent avec le texte. Tantôt hypnotique, rapide, presque mécanique, elle devient par contraste « plus que lente », ou, épuisée, s'arrête avant la fin... Soudain ensoleillée et pleine de bonheur, jusqu'à l'absurde, elle s'aventure du côté de la comédie musicale, avant de devenir plus noire, un peu âpre et acide, bruitée, par l'entremise de bien des ustensiles musicaux. Très articulée, elle propose tout un répertoire de formules, comme une sorte d'histoire de l'opéra en time-lapse ». Gérard Pesson

## ***Le Manteau de Proust***

### **LES PERSONNAGES**

Guide du Musée, Marthe Dubois (épouse de Robert) **Melody Louledjian**

Visiteuse, Libraire **Maïlys de Villoutreys**

Jacques Guérin **Armando Noguera**

Robert Proust, Conservateur du musée **Jean-Gabriel Saint Martin**

Secrétaire de Jacques Guérin **Camille Merckx**

Werner **Pierre Derhet**

### **EN RÉSUMÉ**

*Le Manteau de Proust* traite, sous la forme d'une enquête, avec coïncidences, rebondissements, et un certain suspens, de la survie et de la disparition des effets personnels de Marcel Proust après sa mort : les manuscrits, les meubles, mais aussi cette fameuse pelisse, le « manteau de Proust », sorte de double fantôme de l'écrivain disparu. Le récit est inspiré d'une enquête de la journaliste italienne Lorenza Foschini autour d'une authentique relique de l'illustre Marcel Proust, conservée par le musée Carnavalet. Dans la trajectoire de ce manteau se révèle l'« obsession littéraire » du collectionneur qui l'a retrouvé, sa passion pour un auteur vénéré et pourtant étranger dans sa propre famille.

### **UNE ENQUÊTE SOUS FORME D'INSTANTANÉS**

« Il y a quelque chose de fétichiste dans la démarche de ce collectionneur qui tente à travers les objets retrouvés de faire corps avec son idole, Marcel Proust. Le récit se déploie à partir d'une succession de vignettes qui font ressurgir le passé : dans le musée Carnavalet où est conservée la chambre de Marcel Proust, dans le laboratoire à parfum de Jacques Guérin, dans le

cabinet médical de Robert Proust, dans une librairie... » David Lescot

### **LA MUSIQUE**

« La musique est ici effacée, mystérieuse, allusive, faite de silhouettes et de souvenirs. La voix s'y fait moins présente. Le texte est parfois chantonné, parlé, donné en texte à lire, à déchiffrer. Douceur du rythme et jeu d'ombres. » Gérard Pesson

## **Le Diable dans le beffroi**

### **LES PERSONNAGES**

Le Narrateur (comédien) **Jos Houben**

La Maîtresse de maison **Camille Merckx**

Garçon **Maitlys de Villoutreys**

Garçon **Melody Louledjian**

Garçon **Pierre Derhet**

Maître de maison **Jean-Gabriel Saint Martin**

Gardien du beffroi **Armando Noguera**

Le Diable (danseuse et chorégraphe) **Sung Im Her**

### **EN RÉSUMÉ**

L'emploi du temps des citoyens du bourg de Vondervotteimittis est rythmé par l'heure du beffroi. Ce programme régulier - cuire la choucroute, fumer la pipe et manger la choucroute - sera perturbé par l'irruption d'un diable violoniste, déréglant par sa musique le battement imperturbablement régulier de la vie des villageois. Le maître américain du fantastique Edgar Allan Poe livre un récit à la drôlerie corrosive, dans une société américaine puritaine où la moindre déviance est sévèrement réprimée. L'une des plus belles apologies du désordre que nous ait fourni la littérature...

### **UN RÉCIT ILLUSTRÉ**

« Ce récit satirique d'Edgar Poe raconte un peu les origines du puritanisme américain importé des pays protestants européens, la Hollande, l'Allemagne. Le personnage du Diable arrive dans ce village à la routine bien installée pour semer le désordre. Le narrateur semble assez complice de ce désordre qu'il fait mine de déplorer, ce qui apporte déjà un double jeu dans la

narration. Nous avons adopté scéniquement un objet, un grand livre, qui devient lui-même une scène. On retrouve là cet art très britannique de l'illustration, cette fantaisie enfantine so british. »  
David Lescot

### **LA MUSIQUE**

« Le style musical est volontairement appauvri, couleur pastel, fait de clichés, de chromos. C'est souvent un groupe choral de six voix qui ponctue le récit du narrateur. Le récit est émaillé de refrains, de chansons, tout un folklore inventé, sous lequel on sent gronder une menace. L'image autant que la musique rendent la distance, l'ironie si particulière, et réellement novatrice, de la nouvelle de Poe. Ici l'irruption du Diable (violoniste dans la nouvelle de Poe) est traduite par un moment chorégraphique. Le Diable, c'est un rythme singulier qui tranche sur le rythme général, en cela il est à la fois destructeur et libérateur : une idée que pourrait traduire la danse, contrastant avec l'immobilité du chœur des villageois. L'idée de rythme est traitée ici de manière féroce, le rythme de Vondervotteimittis, c'est la litanie sans cesse recommencée des jours qui se suivent et se ressemblent, sur fond de satisfaction puritaine. C'est au Diable, c'est-à-dire à la syncope, au contretemps – ou tout aussi bien à l'artiste – qu'il revient d'en dérégler la marche inexorable. » Gérard Pesson

## .... Étranger dans sa propre famille par David Lescot, librettiste et metteur en scène

Trois Contes, ou plutôt deux, et au milieu une histoire vraie qui ressemble à un conte. Quel lien existe-t-il entre *La Princesse au petit pois*, *Le Manteau de Proust* et *Le Diable dans le beffroi* ? Aucun, sinon l'envie de Gérard Pesson de les relier, de les faire entendre l'un après l'autre dans une même soirée. Aucun lien donc, a priori, mais une infinité de liens possibles, puisque c'est à chacun de les tisser, à chacun de les imaginer, d'y mettre du sens, d'y trouver des résonances. L'œuvre est à chacun comme il l'entend, c'est une œuvre ouverte, une invitation à interpréter ce que l'on écoute et ce que l'on voit. Et alors on s'apercevra qu'il y a entre ces trois histoires beaucoup de thèmes partagés, beaucoup d'échos, beaucoup de circulations.

*La Princesse au petit pois*, ce conte d'Andersen très court et très énigmatique, devient ici une trame soumise à six répétitions-variations. À chaque version, un rapport différent entre la musique et le texte. Lorsque change la forme, c'est le sens tout entier qui se modifie. Car lorsqu'on raconte la même histoire, à l'enfant qui la réclame chaque soir, elle est à chaque fois ni tout à fait la même ni tout à fait une autre. Que devient le conte si celui qui le conte ralentit son débit, oublie un détail, accélère le rythme, en change l'issue, ajoute des personnages, décide de le faire se finir mal ?

Le récit du *Manteau de Proust*, tiré de l'enquête de Lorenza Foschini, commence dans les sous-sols du musée Carnavalet où est gardé, dans un grand carton, ce manteau, trop fragile pour être exposé. Le texte est parfois chantonné, parlé, donné en texte à lire, à déchiffrer. On peut penser à un livre d'images dont on tournerait les pages une à une, chacune composant un tableau, une vignette. Les objets, leur fragilité, leur statut sacré,

sont autant les protagonistes du récit que les personnages. La musique est effacée, mystérieuse, allusive, faite de silhouettes et de souvenirs.

La troisième partie, *Le Diable dans le beffroi*, est adaptée de la nouvelle d'Edgar Allan Poe, qui par son ironie et son sens de la caricature préfigure la bande dessinée, ou le dessin animé. On a ici un groupe choral de six voix ponctuant le récit d'un narrateur, le comédien belge Jos Houben. Le récit est émaillé de refrains, de chansons, un folklore inventé. Comme dans la nouvelle de Poe, la structure du récit sera celle d'une conférence.

Le narrateur emprunte aux communications universitaires leur érudition, leur goût des références bibliographiques maniaques, leurs hypothèses étymologiques. À mesure que le conférencier décrit son objet, celui-ci apparaît, s'anime autour de lui. Puis le narrateur laisse son objet se détruire de l'intérieur en y introduisant le Diable. L'image autant que la musique doivent rendre la distance, l'ironie si novatrice, de la nouvelle de Poe. L'irruption du Diable sera traduite par la danse de Sung Im Her. Le Diable c'est un rythme singulier qui tranche sur le rythme général. En cela, il est à la fois destructeur et libérateur : une idée que pourrait traduire la danse, tranchant sur l'immobilité régulière du chœur des villageois. Le rythme de Vondervotteimittis, c'est la litanie sans cesse recommencée des jours qui se suivent et se ressemblent, sur fond de satisfaction puritaine.

Du début à la fin, Gérard Pesson et moi avons travaillé de concert, la musique et le texte se sont étroitement noués. Et pourtant nous ne savions rien de ce qui allait apparaître entre ces trois récits. Une figure s'est dessinée d'elle-même, à mesure que nous avançons : celle de l'étranger. Une princesse arrivée de nulle part doit passer une épreuve pour prouver ce qu'elle

est. L'écrivain Marcel Proust, est un étranger dans sa propre famille, par son art comme par son comportement et ses mœurs. Le Diable fait irruption au sein d'une communauté rivée mécaniquement à ses habitudes et, en dérégplant « le bon vieux train des choses », il réintroduit le principe libérateur de l'art, comme force de vie.

S'il y avait une figure commune à ces trois contes, ce pourrait donc être celle-là : l'étranger, le différent, la rupture, autant de principes qui modifient, animent et vivifient le monde tel qu'il est, monde qui sans cela crèverait de son immobilité.

Une autre figure commune, ce serait celle à qui ces trois contes sont dédiés : l'enfance, qui se nourrit d'histoires, de livres lus, chantés, illustrés, cette enfance qui dure notre vie entière.

David Lescot  
février 2019

Retrouvez les biographies des artistes sur [www.opera-rennes.fr](http://www.opera-rennes.fr) ou scannez ce flash-code



## **Orchestre National de Bretagne**

Direction musicale  
**Grant Llewellyn**

### **Violons**

Fabien Boudot  
Olivier Chauvet

### **Alti**

Cyrille Robert  
Emmanuel Fouchet

### **Violoncelles**

Olivier Lacourt  
Timothée Marcel

### **Contrebasses**

Frédéric Alcaraz  
Camille Mokrani

### **Flûte**

Eric Bescond

### **Hautbois**

Paul Atlan

### **Clarinete**

Sarah Lefèvre

### **Basson**

Pascal Thiroit

### **Cor**

Vianney Prudhomme

### **Trompette**

Fabien Bollich

### **Trombone**

David Kesmaecker

### **Timbales**

Jean-Pierre Petermann

### **Percussions**

David Le bras  
Julien Pellegrini

### **Piano**

Melaine Dalibert

## Suivez l'actualité de l'Opéra de Rennes sur Internet et les réseaux sociaux



Découvrez la vidéo *La Fabrique de l'enchantement*.

5 portraits pour plonger dans les coulisses de l'Opéra.

### SACD

Société des Auteurs  
et Compositeurs  
Dramatiques



### Ministère de la Culture et de la Communication

Direction Générale  
de la Création  
Artistique

### FCM

Fonds pour la  
Création Musicale

### ADAMI

Société Civile pour  
l'Administration  
des Droits des Artistes  
et Musiciens Interprètes



Le FONDS DE CRÉATION LYRIQUE, créé en 1990, s'est assigné pour but de réactiver un mouvement de productions d'œuvres d'aujourd'hui qui a pu, parfois, faire défaut dans certains Théâtres lyriques.

Initié par la SACD, le FCL a su réunir quatre partenaires, chacun apportant sa contribution : le Ministère de la Culture et de la Communication, l'ADAMI, le FCM et la SACD qui en assure la gestion.

Les subventions importantes accordées par le FCL ont permis à nombre d'ouvrages nouveaux d'être produits dans la plupart des grands Théâtres lyriques français et aussi dans de plus petites structures.

Ce système incitatif vient efficacement en aide tout à la fois aux auteurs et compositeurs dont les œuvres sont représentées et aux directeurs d'opéra qui en assurent la réalisation.

Soucieux de la diffusion des œuvres aidées, le FCL tient aussi à en subventionner les reprises ou les nouvelles productions.

Toute forme d'expression artistique doit être irriguée par un courant d'œuvres nouvelles. C'est à cet objectif que le FCL veut répondre par son action.

OPÉRA  
DE RENNES

# TROIS CONTES

GÉRARD PESSON

Aurélien Azan Zielinski Direction musicale

David Lescot Livret et mise en scène

Orchestre National de Bretagne / Grant Llewellyn Direction musicale

23/01/2021 . 18h

25/01/2021 . 20h

26/01/2021 . 20h

[opera-rennes.fr](http://opera-rennes.fr) f t @

billetterie 02 23 62 28 28

